

Que la franc-maçonnerie ait apporté toute l'énergie dont elle pouvait disposer à l'accomplissement en France de ces réformes enfantées par la Révolution, ceci est un fait dont l'énoncé ne souffre plus de contradictions, aujourd'hui, tant les preuves abondent de la complicité active de la secte dans toutes les phases par lesquelles a passé ce mouvement. Mais comme l'abondance de preuves ne nuit jamais à la défense d'une cause, surtout quand on s'attaque à un ennemi caché, comme la secte, qui ne sort de son antre que lorsque les éléments sont déchainés et que la tempête bat son plein, à un ennemi qui a soin de toujours voiler ses plans infernaux et de ne les présenter que sous les dehors les plus respectables, nous emprunterons à un travail fait par M. A de la Rive, sur la Ligue de l'enseignement et la franc-maçonnerie, et publié dans la "Franc-maçonnerie démasquée" en 1897, les citations qui vont suivre.

Le F.^r. Macé, le fondateur de la Ligue d'enseignement—"association qui a parfaitement joué le rôle de précurseur dans la campagne décisive que la Franc-Maçonnerie allait engager,"—écrivait un jour dans le Bulletin de la Ligue ces paroles significatives :

"Loin de renier le concours des loges, je l'avais invoqué, réclamé même par la raison toute naturelle que l'œuvre de la Ligue est bien réellement la mise en pratique des principes proclamés dans les loges."

D'ailleurs ce bon fils de la Veuve recevait, en avril 1867, la petite réclame suivante, du *Monde Maçonnique* :

"Nous sommes heureux de constater que la Ligue de l'Enseignement du F.^r. Macé et la statue de Voltaire rencontrent dans toutes nos loges les plus vives sympathies. On ne pouvait unir deux souscriptions plus en harmonie : Voltaire, c'est-à-dire la destruction des préjugés et des superstitions ; la ligue de l'Enseignement, c'est-à-dire une société uniquement basée sur la science et l'instruction. Tous les FF.^{rs}. le comprennent ainsi."

Et en mai de la même année, le même journal ajoutait dans son fascicule de ce mois :

"Les maçons doivent adhérer en masse à la ligue bienfaisante de l'enseignement et les loges doivent étudier, dans la paix de leurs temples, les meilleurs moyens de la rendre efficace ; leur influence sera des plus utiles. *Les principes que nous professons sont en parfait accord avec ceux qui ont inspiré le projet du F.^r. Macé.*"

Or, qu'était cette Ligue de l'Enseignement ? . . . L'ouvrage de N. Deschamps et Claudio Jannet, "les Sociétés secrètes et la société ou philosophie de l'histoire contemporaine," nous l'apprend à la p. 471. "La Ligue de l'Enseignement a eu pour objet

de r
seils
(mir
poli
laïq
écol
emb
ava
versi
L
vœu
A
dre,
sur l
chale
B
"
du G.
toire
tion l
hom
gato
pas le
saires
signal
tions
E
seil du
chance
courag
"
que j'a
du Rit
except
cette q
De l'in
A
Bardet
homme
"C
moyens
princip
clérical
depuis
dans ce
et toute